



Profil de la main-d'œuvre

Forêt

Entretien de groupe

Printemps 2003

PROFIL DE LA MAIN-D'ŒUVRE

L'âge et le sexe

Les travailleurs du secteur de l'aménagement forestier comprennent principalement des ouvriers sylvicoles (planteurs, opérateurs de débroussailleuse), des abatteurs manuels (bûcherons) et des opérateurs de machinerie lourde.

Le secteur de la transformation du bois comprend différents emplois spécialisés et non spécialisés.

Selon l'avis des participants rencontrés, la main-d'œuvre oeuvrant dans l'industrie forestière est à prédominance masculine. Toutefois, la main-d'œuvre du secteur de l'aménagement forestier compte de plus en plus de femmes (entre 15 et 20%). Les conditions de travail difficiles et l'importance des efforts physiques à déployer sont les principaux freins à l'intégration des femmes dans le secteur de l'aménagement forestier.

De même, plusieurs postes pourraient être occupés par des femmes dans le secteur du bois de sciage. Toutefois, comme la plupart des travailleurs débutent au bas de l'échelle dans cette industrie et que ces emplois sont très exigeants sur le plan physique, on y trouve très peu de femmes.

Le secteur de la transformation emploie une main-d'œuvre vieillissante. Cela est principalement dû au peu d'embauche effectué au cours des années passées et à la stabilité de la main-d'œuvre en place.

Dans le secteur de l'aménagement forestier, un vieillissement de la main-d'œuvre est constaté chez les travailleurs exerçant le métier d'abatteur manuel (bûcheron). Par contre, la main-d'œuvre est relativement jeune dans les autres métiers.

Le niveau de scolarisation

Le niveau de formation initiale de la main-d'œuvre est généralement faible. Ainsi, la main-d'œuvre est généralement sous scolarisée (sans diplôme d'études secondaires). Néanmoins, en raison de la nature des emplois considérés, l'absence de diplôme d'études secondaires ne semble pas poser de difficultés particulières aux travailleurs et aux entreprises.

La stabilité de la main-d'œuvre

La main-d'œuvre est en général relativement stable dans le secteur de la transformation du bois. La situation est toutefois différente pour la main-d'œuvre qui travaille dans le secteur de l'aménagement forestier où la saisonnalité et la précarité des conditions de travail engendrent un haut taux de roulement chez les travailleurs sylvicoles. La situation est toutefois différente chez les abatteurs manuels puisque le taux de roulement est peu élevé chez ces travailleurs.

LES BESOINS EN MAIN-D'ŒUVRE ET LE RECRUTEMENT

Actuellement, le recrutement de la main-d'œuvre est surtout destiné à combler des postes saisonniers dans le secteur de l'aménagement forestier et des départs à la retraite dans le secteur de la transformation.

D'une manière générale, le secteur de l'aménagement forestier éprouve des difficultés à attirer les jeunes et à les retenir. Plusieurs raisons expliquent cet état de fait dont la saisonnalité et le manque de valorisation des emplois forestiers, l'éloignement du domicile, les dépenses d'emploi élevées ainsi que l'effort physique important à déployer. Dans le secteur de l'abattage manuel, la relève est quasi absente et plusieurs travailleurs sont sur le point de prendre leur retraite. Des facteurs comme l'application des normes de santé et de sécurité au travail et la compétitivité des entreprises ont également un effet important sur l'avenir du métier d'abatteur manuel. En effet, les accidents survenus au cours des dernières années, les pressions émanant des organismes de surveillance et le besoin de réduire les coûts d'opération entraînent le remplacement graduel de ces travailleurs par des machines.

Plusieurs organismes à but non lucratif sont chargés de la gestion des plans d'aménagement des lots intramunicipaux et essaient de dynamiser l'activité économique dans les petites collectivités par la création d'emplois dans le secteur forestier. Toutefois, avec le désintéressement des jeunes pour les emplois forestiers et la tendance à la mécanisation des activités de récolte du bois, certains administrateurs s'interrogent relativement à ces changements et à leurs impacts sur la réalisation de la mission de ces organismes.

Si les besoins en main-d'œuvre sont de plus en plus réduits dans le secteur de l'abattage en raison de la mécanisation, ce changement entraîne toutefois des besoins accrus en main-d'œuvre capable d'opérer de la machinerie lourde, principalement des opérateurs d'abatteuses. Néanmoins, selon les intervenants consultés, le secteur aura beaucoup de difficultés à recruter de la main-d'œuvre qualifiée pour opérer ces machines car il n'y a pas de formations spécifiques actuellement disponibles sur le territoire.

LA FORMATION CONTINUE

Dans le contexte où les travailleurs forestiers ont généralement un faible niveau de scolarisation, l'accès à la formation continue est très important pour l'industrie forestière.

Si certaines formations sont disponibles pour les abatteurs manuels, il est fréquent que celles-ci ne soient pas adaptées au contexte du Témiscamingue (forêt mixte). Selon les intervenants, la faible valorisation du métier d'abatteur manuel entraîne très peu de demande pour ce type de formation et encore moins pour de la formation adaptée au contexte du Témiscamingue.

Il n'existe pas de formation pour préparer la relève et la main-d'œuvre actuelle à la mécanisation (surtout dans l'abattage) alors que cette tendance est déjà bien présente.

AUTRES

- D'une manière générale, la main-d'œuvre autochtone est peu présente dans le secteur de l'aménagement forestier. Selon les intervenants, les autochtones ont leurs propres organisations relativement à ce secteur. Dans le secteur de la transformation, certaines entreprises travaillent de près avec les communautés autochtones afin de favoriser le développement de la main-d'œuvre autochtone;
- Dans certains postes, le bilinguisme est un facteur très important, principalement en raison de la proximité des marchés ontariens et américains.